



GALERIE
CHAMPAKA
Arts de Bande Dessinée
PARIS



Guido CREPAX

**Exposition *Les Dames de Guido*
30 octobre > 29 novembre 2014**



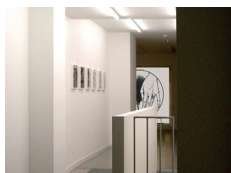
L'italien Guido Crepax (1933-2003) crée « *Valentina* », en 1965 et s'affirme, dès le départ, comme un géant du dessin en noir et blanc. L'érotisme cérébral trouve son grand-maître. L'exposition *Les Dames de Guido* est dédiée à cinq de ses grands récits érotiques : *Bianca* (1972), *Histoire d'O* (1975), *Emmanuelle* (1978), *Justine* (1979) et *La Vénus à la fourrure* (1984). Sans oublier des planches de *Valentina*, parmi les plus érotiques. 60 planches originales de qualité muséale seront accessibles à l'achat. Dès que 15 d'entre-elles auront trouvé un amateur éclairé, la possibilité d'acquérir un de ces chefs-d'œuvres prendra fin. Mais le plaisir des yeux continuera pour les visiteurs !



Guido Crepax se destinait à une carrière d'ingénieur. Et sans doute son univers de dessinateur, peuplé de machines diverses, particulièrement celles, très sophistiquées, destinées aux supplices, porte-t-il la trace de cette première vocation. Crepax sort diplômé de la faculté d'architecture de Milan en 1958. Sa première bande dessinée paraît dans le *Tempo Medico* date de 1959. Et c'est en 1965 que paraît *Valentina*. Son activité sera considérable : *Valentina* compte plus de vingt albums. Parallèlement, le dessinateur publie les aventures d'autres personnages féminins : *Bianca*, *Belinda* et *Anita*. À partir de 1970, il est reconnu comme un maître de la bande dessinée érotique. Ses adaptations d'*Histoire d'O*, *Emmanuelle*, *Justine* et *Vénus à la fourrure* lui valent une renommée internationale. Son oeuvre est incontournable. Elle avait d'ailleurs été remarquée en son temps par des écrivains comme Alain Robbe-Grillet et des philosophes comme Roland Barthes.



Crepax a redonné souffle au 9^e art. C'est un héritier des Encyclopédistes du Siècle des lumières (durant lequel il aurait aimé vivre). Le haut niveau de son dessin, ses audaces de cadrages et de récits, sa culture plurielle, l'aspect cérébral et sensuel de son univers, tout cela fait de lui un maître de la bande dessinée moderne.



L'érotisme de Crepax, selon Roland Barthes, ne serait pas à chercher dans ce qu'il décrit, ni dans ce qu'il raconte, mais dans sa manière de suggérer l'obéissance du corps nu offert aux punitions et supplices comme le degré zéro du dialogue. Grande sagesse anthropo-ethnologique de Crepax. Il est exact que le supplice (et ses tortures inquisitoriales) fut inventé pour faire parler ceux qui s'étaient éloignés des codes du pouvoir et de la culture. On est loin des interprétations psychanalytiques en la matière (le maso, c'est maman ; le sado, c'est papa !). Mises à nu, écartèlements, coupures, fixations sadiques fétichistes abondent dans les images de Crepax. La *Justine* de Sade et *Histoire d'O* furent ses modèles et il les aurait inventées si nécessaire.

Galerie Champaka - PARIS

67, rue Quincampoix
F-75003 Paris - France
Tel : +33 1 57 40 67 80
beaubourg@galeriechampaka.com
www.galeriechampaka.com

• Mardi à samedi : 12h00 à 19h00

Avec Mc Cay, Eisner et Fred, Crepax compte parmi les plus grands novateurs de toute l'histoire du 9^e art en matière de découpage des cases du récit. Celles-ci se fragmentent dans tous les sens, s'allongent, s'obliquent, se fixent, se répètent. Ainsi, la mise en pièces des corps s'accompagne-t-elle d'une fragmentation par le média lui-même.

Texte (extraits) de Pierre Sterckx - Catalogue de l'exposition « Sexties » à Bozar-Bruxelles (2009).

Relations presse Benelux + France

Viviane Vandeninden
viviane.vandeninden@klach.be
Tél. + 32 2 351 26 10
GSM + 32 472 31 55 37